

C A T A L O G U E d'exposition

Infiniment(s)

Peinture . Dessin . Photographie . Sculpture

Sophie KERAUDREN-HARTENBERGER

Artiste plasticienne

Une exposition Art Science
en collaboration avec
le Laboratoire de Planétologie et Géosciences,
Nantes Université,
Université d'Angers et le CNRS

Exposition du 06.07-09.09 2023

Cette exposition fait partie des
RDV Art du Voyage à Nantes 2023



Galerie MIRA

1 bis rue voltaire, Nantes

| | |
|--|-----------|
| Présentation d'Infiniment(s) | 1 |
| Biographie de Sophie Keraudren-Hartenberger | 3 |
| Bande son par Tom Leclerc | 4 |
| Texte d'Eva Prouteau | 6 |
| Peinture | 10 |
| Dessin | 24 |
| Photographie | 30 |
| Sculpture | 37 |
| L'exposition à la Galerie MIRA | 53 |

L'artiste mène une recherche sur la matière et le territoire par l'exploration du visible et de l'invisible dans l'infiniment grand et l'infiniment petit. Sophie KERAUDREN-HARTENBERGER vous invite à plonger dans son univers et découvrir ses nouvelles créations dans une atmosphère immersive.

L'exposition Infiniment(s) se situe à la croisée de l'Art, de la Science et de la technique, elle s'inscrit dans la 12ème édition du parcours du Voyage à Nantes.

Cet évènement est la poursuite d'une recherche initiée par l'artiste, le Laboratoire de Planétologie et de Géosciences de Nantes Université. L'artiste nous invite à abandonner notre regard à de nouveaux espaces; à la fois lumineux et sombres. Les créations de Sophie Keraudren-Hartenberger nous interrogent sur notre rapport au monde et ouvrent sur des visions d'espaces infinies.

Entre minéralogie et visions cosmiques, la recherche initiée par l'artiste sur l'ultra noir présente des vues spatialisées réfléchissantes.

À travers cette exposition Art et Science à la Galerie Mira, l'artiste souhaite révéler une nouvelle physique aux dimensions multiples, géométriques et sensibles.

Le visiteur sera ainsi accueilli dans une atmosphère habitée d'images spatiales réfléchissantes, d'une scénographie composée de sculptures en verre lumineuses témoignant du cycle de la vie des étoiles, soit une vision cosmique du céleste, portant sur la couleur de la lumière et de l'énergie stellaire .



« Ma pratique questionne la transformation de la matière et des matériaux. La manière dont j'aborde le visible passe par le matériel et le pendant qui est l'invisible, l'imperceptible. J'intègre une dialectique scientifique et industrielle qui me permet de cristalliser une vision de liens possibles entre macrocosme et microcosme.»

Sophie Keraudren-Hartenberger est née en 1990 à Fréjus Saint-Raphaël. Elle vit et travaille à Nantes aux ateliers Bonus de la ville. En 2016 elle est diplômée du DNSEP à l'École Supérieure des Beaux-arts de Nantes, elle se forme en 2011 à la Classe Préparatoire des Ateliers de Sèvres à Paris.

Sophie Keraudren-Hartenberger développe un travail qui se situe au croisement entre art, science et technique. L'artiste mène une recherche qui porte sur la matière.

Il s'agit d'une exploration centrée sur la transformation des matériaux et les différents états de la matière. Il se présente sous la forme d'installations, de mises en scènes sensorielles composées de sculptures, photographies et vidéos. Dans son travail, elle interroge une vision de l'infini, entre le visible et l'invisible, le perceptible, tangible et l'imperceptible et envisage la minéralogie comme la métaphore d'un voyage dans l'infiniment grand et l'infiniment petit, entre la profondeur et la distance, dans le néant auquel est réduit le paysage, aussi bien par les éléments qui le composent que par sa température, à la frontière du visible et de l'invisible. La recherche conduite par Sophie Keraudren-Hartenberger sur la matière et les matériaux, sur la pellicule qui les sublime au sens alchimique du terme, nous offre d'innombrables perspectives.

Pour accompagner l'immersion du visiteur dans l'exposition Infiniment(s), le compositeur et improvisateur nantais Tom Leclerc a créé une bande son.

(...) En collaboration avec le musicien Tom Leclerc, lui-même ancré dans le domaine scientifique, Sophie Keraudren-Hartenberger met en lumière ce voyage dans l'espace par la dimension sonore, dans les interstices explorés entre macrocosme et microcosme. Tom Leclerc travaille l'idée de l'infini sonore par la boucle, drone ambient et minimale, combinant lentes variations harmoniques et portée méditative : au milieu des astres, une mise en ondes hypnotique, qui complète les médiums à l'œuvre dans cette exposition polysensorielle.

Eva Prouteau, critique d'art

[BANDE SON Infiniment\(s\) par Tom Leclerc](#)

Bonne écoute !



Texte d'Eva Prouteau, critique d'art

TOUT L'UNIVERS

INFINIMENT(S)

C'est un mot invariable qui se décline soudain au pluriel : le titre de l'exposition de Sophie Keraudren-Hartenberger, Infiniment(s), questionne l'infiniment grand dans l'infiniment petit et fusionne ces deux échelles de perception en un seul adverbe. Ce dernier raconte différents scénarios d'approche de ce qui est sans bornes, illimité dans l'espace et dans le temps, mais aussi, plus discrètement, de ce qui relève d'une qualité particulièrement intense, voire indescriptible. Dans la philosophie de Pascal, l'homme est précisément montré alternativement grand et petit, suspendu entre deux infinis, entre deux abîmes : c'est dans ce même suspens que Sophie Keraudren-Hartenberger développe ses recherches formelles, où les processus de fusion tiennent incidemment une place importante.

MAP

L'exposition s'articule autour de plusieurs cartographies photographiques : premier contact avec des visions d'infini, que l'artiste saisit grâce à la précision d'un bel outil de captation, le microscope mis à disposition par le Laboratoire de Planétologie et Géoscience (Nantes Université et CNRS). C'est une immersion dans la matière minérale, plus précisément la galène, espèce naturelle composée de sulfure de plomb. Le disque observé mesure 10 cm de diamètre, et il est ici agrandi 200 fois. Lorsque l'image lui apparaît, Sophie Keraudren-Hartenberger a le réflexe de zoomer plus profondément dans la galène, pour s'apercevoir qu'elle pénètre des zones de plus en plus obscures, néant noir où la matière tend à se raréfier, pour laisser éclore une sorte de firmament, empli d'éléments qui s'agrandissent, proches de météores ou d'étoiles. Dans cette échelle irrésolue, entre micro minéral et macro cosmique, l'artiste dévoile un univers immersif où plonger vertigineusement le regard, une dimension à la fois abstraite et existentielle, qui aborde par le sensible les phénomènes de perception du monde et la complexité à stabiliser l'identité des choses.

SYSTÈME CRISTAL

Par la peinture, Sophie Keraudren-Hartenberger aborde très différemment cette plongée dans la matière stellaire. Cette série picturale récente repose sur l'exploration de la structure du cristal, sur la géométrie de cette organisation. Chaque peinture orchestre précisément une symétrie de points tranfigurés en étoiles. Parfois, l'artiste détache ces partitions stellaires sur un fond ultranoir, qui absorbe énormément la lumière, et qui, par contraste, fait ressortir l'éclat astral renforcé par certains procédés picturaux, Sophie Keraudren-Hartenberger rehaussant d'un point de chrome le centre de chaque point, pour exacerber le réfléchissement de la lumière. Les réminiscences sont multiples, à rechercher du côté des peintures de Fleury Joseph Crépin, motifs perlés de couleur pure déposées symétriquement sur la toile, un art médiumnique intuitif vécu comme l'exploration des profondeurs de l'Inconscient ; mais aussi du côté de l'OP art, les grandes compositions de Vasarely ou de François Morellet, et de l'esthétique 70 des représentations fractales...

Chacune de ces références, à sa manière, questionne la structure de l'univers : interroger la symétrie des cristaux, c'est interroger l'organisation du monde.

BLEU KLEIN D'ŒIL

D'autres compositions picturales éclatent sur un fond bleu hypnotisant. Le bleu représente pour Yves Klein l'infini, l'espace, le domaine métaphysique. Immatériel : « Il est hors dimension, tandis que les autres couleurs, elles, en ont. (...) Toutes les couleurs amènent des associations d'idées concrètes (...) tandis que le bleu rappelle tout au plus la mer et le ciel, ce qu'il y a après tout de plus abstrait dans la nature tangible et visible » (in L'architecture de l'air, Conférence de la Sorbonne, 1959). Klein découvre cette nuance de couleur dans le ciel des peintures de Giotto di Bondone, à Assise en Italie, et la travailla pour en faire un bleu dit d'outremer, « la plus parfaite expression du bleu ». Pour Sophie Keraudren-Hartenberger, le Bleu Klein incarne la couleur complémentaire de l'ultra noir, qui peut révéler la lumière tant il la capte intensément et change selon les éclairages.

Il confère ainsi aux tableaux de l'artiste un supplément de préciosité et de puissance cosmique : quelque chose de sacré, à mi-chemin entre les icônes byzantines rehaussées d'or et la transe psychédélique visionnaire.

VÉNUMS

Au mur, un vaste diptyque au fusain et à la pierre noire, surface veloutée parcourue de plissements tectoniques, semble se mouvoir et s'effiloche sous nos yeux, organique et sensuel : il est réalisé d'après les images radar acquises par l'orbiteur Magellan. Sophie Keraudren-Hartenberger s'absorbe dans la matière de la planète Vénus, deuxième planète par ordre d'éloignement du Soleil, dont les montagnes sont recouvertes d'un matériau extrêmement brillant qui pourrait être de la galène, forme minérale du plomb aux propriétés ultra-réfléchissantes. Le velouté et la douceur du fusain, du carbone et de la pierre noire renvoient pourtant à une planète dont la surface est mortifère, à l'état de fusion. À nouveau, l'artiste traduit des sensations paradoxales, des changements de matière : cette planète apparaît aussi comme une boule d'écume ou un halo gazeux.

Traduire l'énigme de la planète Vénus, planète d'abord considérée comme une étoile, revient à aborder la question du leurre perceptif ; l'homme est obligé d'activer des scénarios pour combler l'absence de données, à cause de la matière très dense qui vient masquer la réalité de cette planète rocheuse et volcanique, douée d'une activité sismique violente.

Avec les moyens du dessin, l'artiste retrace les différentes étapes d'approche de cette Vénus qui résiste à l'homme : les processus d'abstraction nécessaires pour faire avancer les recherches scientifiques sont vertigineux, et déroulent des cycles évolutifs sur des millions d'années. Au passage, toute idée de mainmise de l'homme sur la nature et de quelconque contrôle se voit invalidée : dans l'infini, notre finitude devient confondante.

ACCRÉTION

Composée de roches, de verre soufflé et de cristaux de galène, la série Accrétion traduit quant à elle la présence des nuages de Vénus, rubans laiteux jaunis par l'acide qu'ils contiennent et visibles depuis la Terre. L'artiste rejoue cette épaisse atmosphère dans la rencontre de bulles de verre souples et brillantes, confrontées à des blocs anguleux de basalte et de serpentinite. L'artiste poursuit ses processus de translation et invente des dispositifs de révélation : elle traduit sa vision de la planète dans la trace du volcan ou du souffle du maître verrier, qui donne sa forme ovoïde à l'Accrétion, comme une volute de fumée qui vient se mêler à l'atmosphère. Ainsi l'objet rend compte à la fois du paysage de l'atmosphère de Vénus à différents égards, dans sa

le verre et sa couleur, mais aussi par l'ombre portée dessinée et teintée par le verre. L'artiste parvient alors à figer l'image d'un nuage de matière qui tourne, par la transparence, par la fusion qu'implique la silice, autant de témoignages de l'aspect tellurique et calorifique de cette planète inatteignable.

De nouvelles Accrétions lumineuses déplacent ce propos et le décentrent de la planète Vénus, pour le ramener vers quelque chose de plus stellaire, avec une couleur teintée de jaune doré, et une autre bleu nuit, concentré de voûte céleste.

En astronomie, l'accrétion désigne l'accroissement de masse d'une étoile dû à la force de gravitation que cette étoile exerce sur la matière interstellaire environnante : les Accrétions de Sophie Keraudren-Hartenberger reflètent la même énergie minérale et gazeuse, en expansion ascendante.

LE TÉLESCOPE ET LE RÉFLECTEUR

Dans la Galerie Mira, la présence du télescope, qui s'intègre pleinement dans la scénographie de l'exposition, met en abîme la question de la vision : il existe comme une sculpture, peint en noir mat, délesté de tous ses oculaires, traité comme un dessin en 3D ; mais il est aussi augmentateur d'espace, métaphore d'échappées cosmiques. Le spectateur qui essaie d'observer l'environnement extérieur se trouve finalement confronté à son propre organe de vision : le rôle de récepteur de lumière du télescope, qui lui permet d'apercevoir des objets célestes invisibles à l'œil nu, est ici détourné à des fins d'introspection.

Tout proche, Sophie Keraudren-Hartenberger installe une sculpture intitulée Réflecteur : une lentille géante, dotée d'une surface de miroir laquée de noir, suggère à nouveau la notion d'infini, comme si le regard pouvait se couler sous la frontière la liquide. Une autre façon pour l'artiste d'augmenter l'espace d'exposition.

MUSIQUE DES SPHÈRES

Comment imaginer la bande originale du firmament ? En collaboration avec le musicien Tom Leclerc, lui-même ancré dans le domaine scientifique, Sophie Keraudren-Hartenberger met en lumière ce voyage dans l'espace par la dimension sonore, dans les interstices explorés entre macrocosme et microcosme. Tom Leclerc travaille l'idée de l'infini sonore par la boucle, drone ambient et minimale, combinant lentes variations harmoniques et portée méditative : au milieu des astres, une mise en ondes hypnotique, qui complète les médiums à l'œuvre dans cette exposition polysensorielle.

PEINTURE Série System, 2023

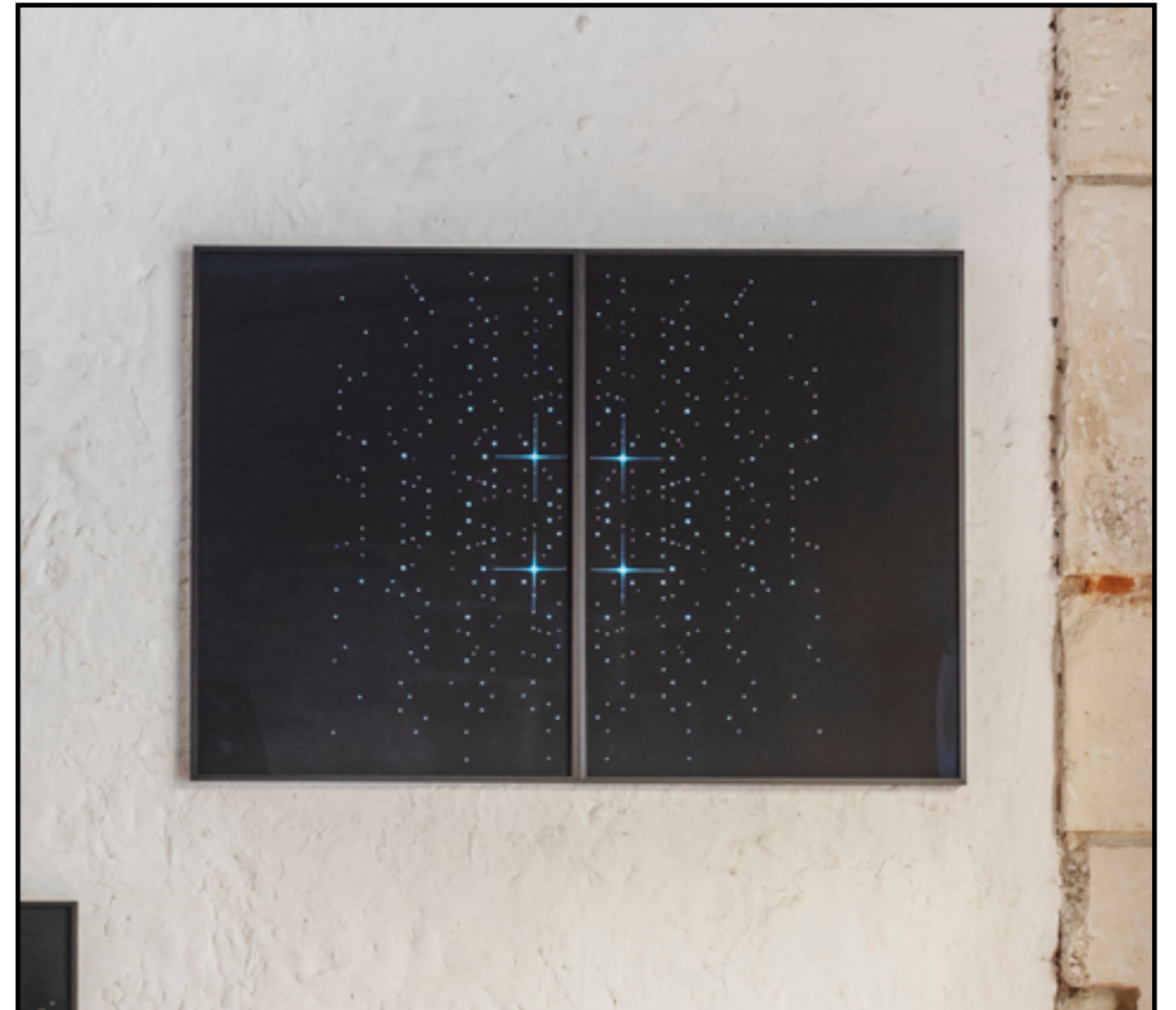
**Acrylique ultra noir / IKB + peinture effet miroir
Papier Pur coton 700 gr
Encadrement verre musée**

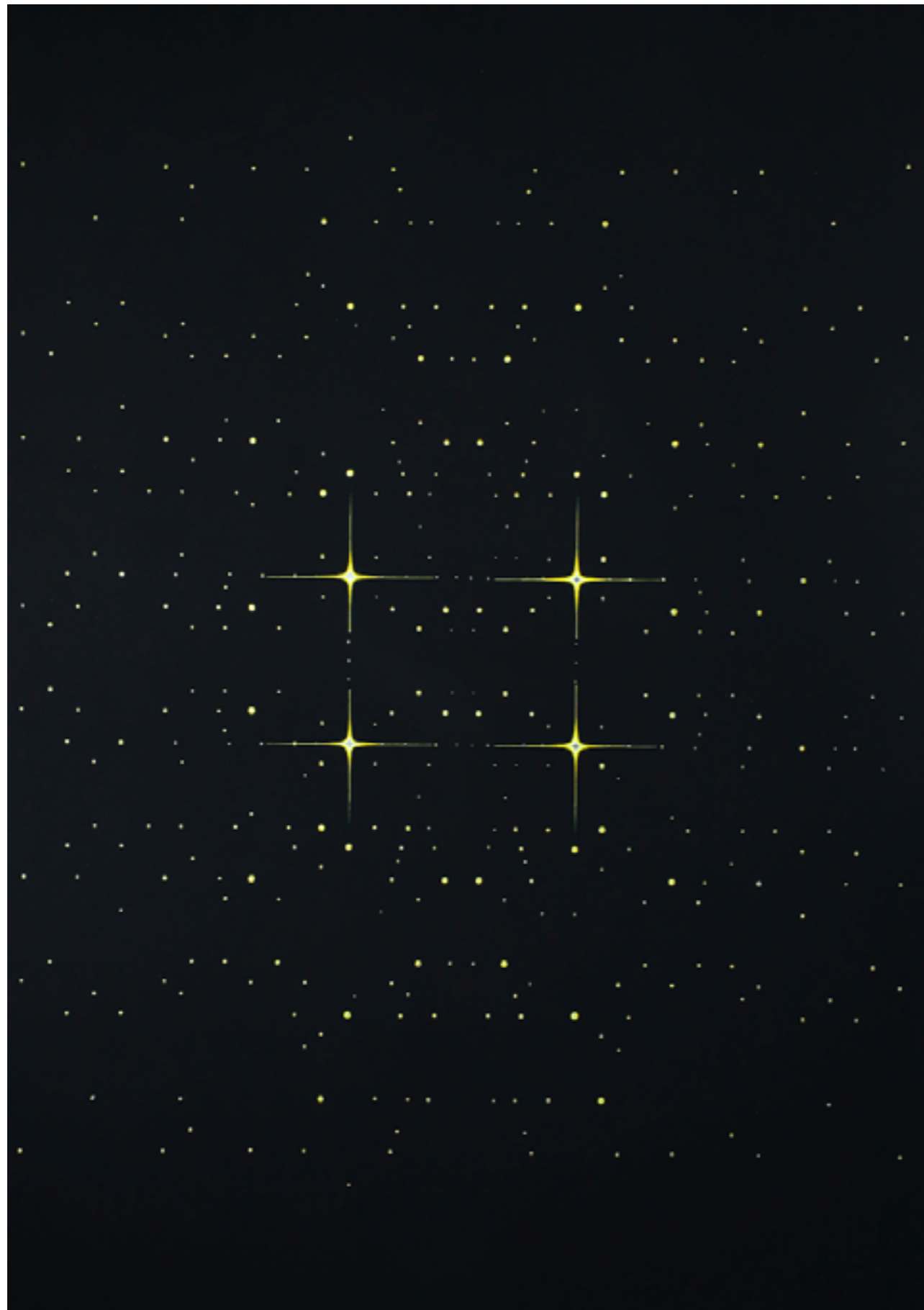
System Yellow / 70x100 cm / 1200€
System Blue / 70x100 cm / 1200€
Blue System / 70x100 cm / 1200€

System Red / 60x80 cm / 750€
System Yellow / 60x80 cm / 750€
System Blue / 60x80 cm / 750€

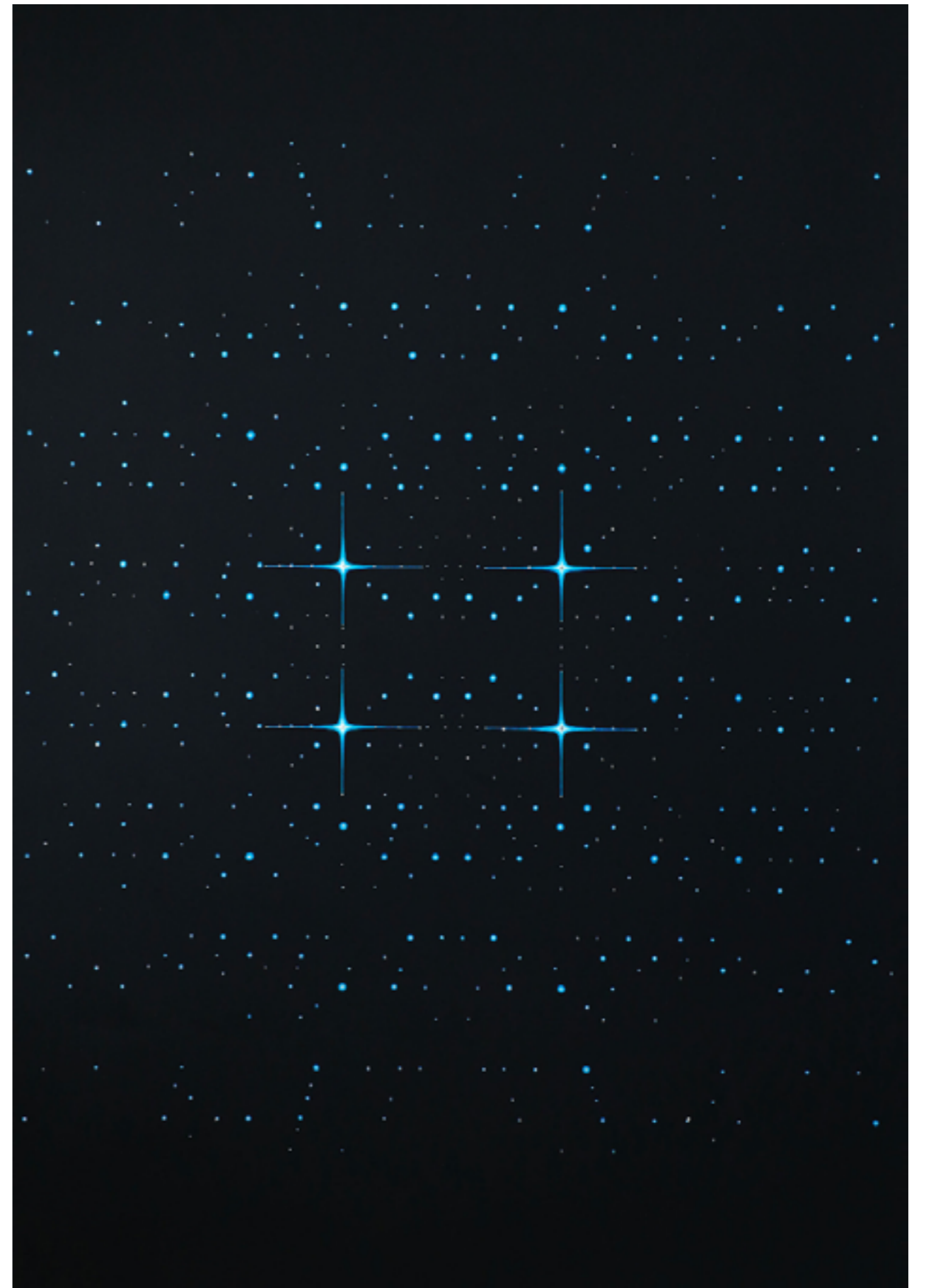
System Blue Diptyque / 2x 50x70 cm / 850€
System Yellow / 50x70 cm / 650€
System Blue / 50x70 cm / 650€

System Blue / 30x40 cm / 400€
System Yellow Blue / 30x40 cm / 400€
System White / 30x40 cm / 400€
System IKB Yellow / 30x40 cm / 400€
Blue System IKB White / 30x40 cm / 400€

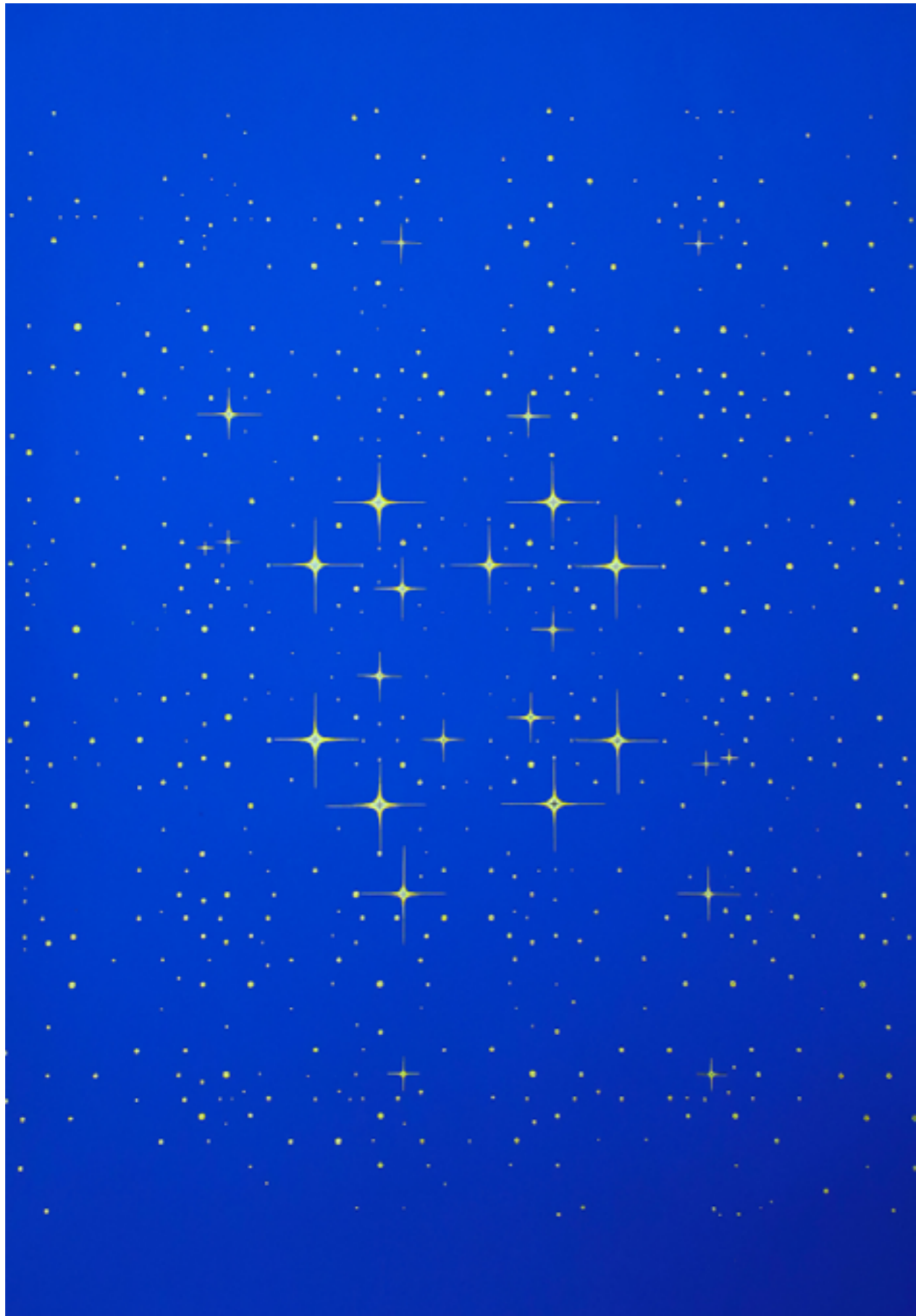




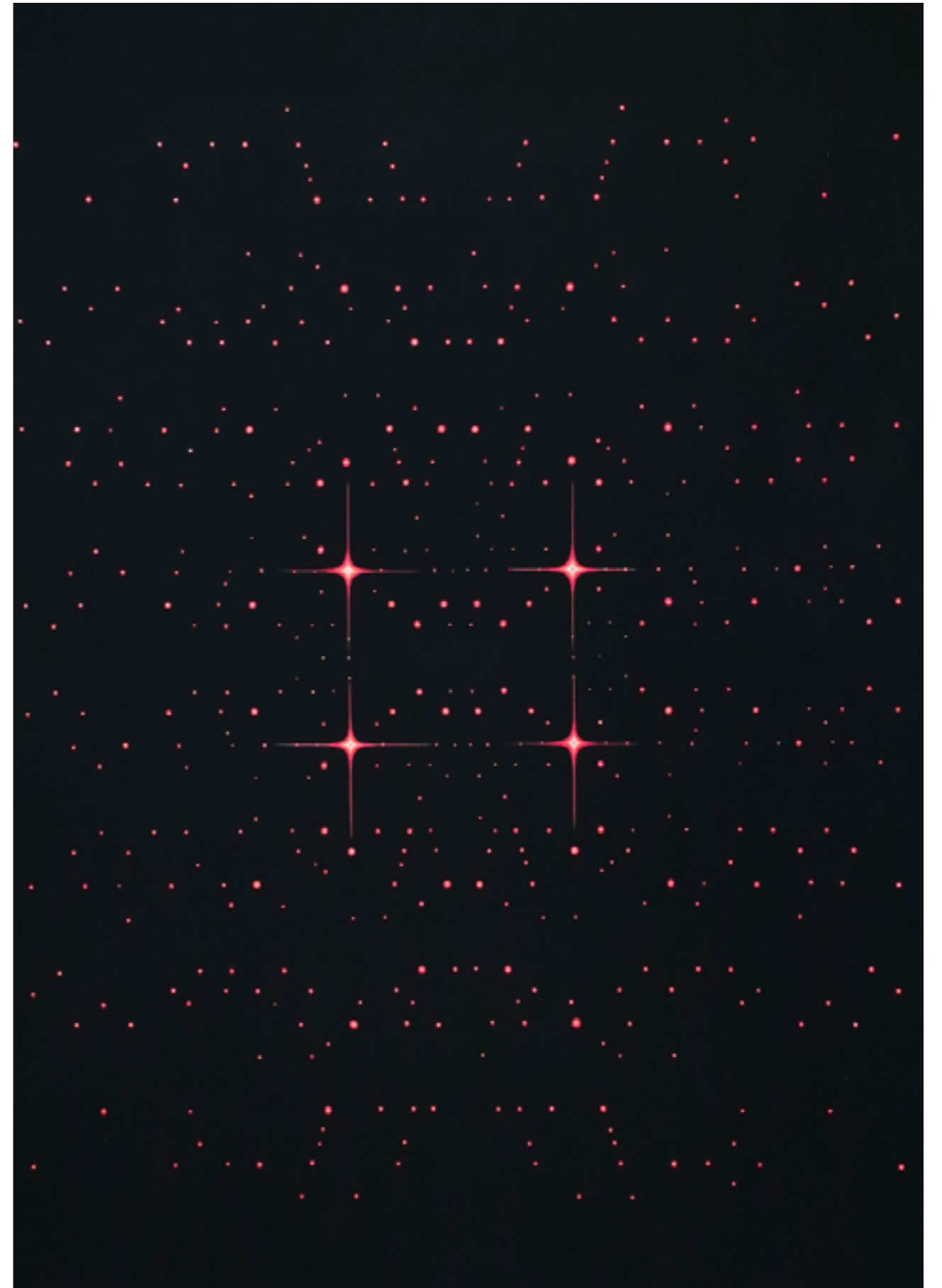
System Yellow / 70x100 cm / 1200€



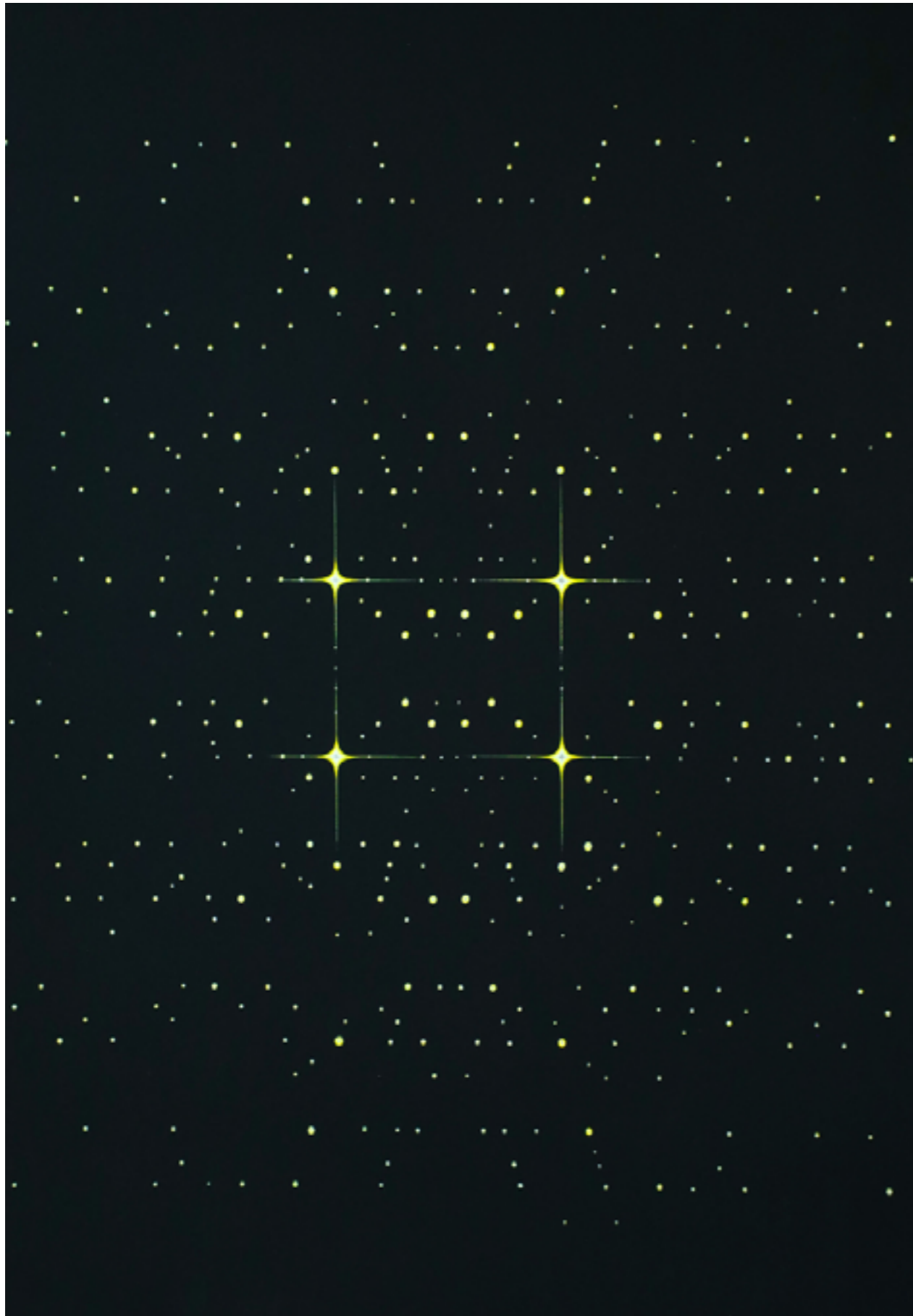
System Blue / 70x100 cm / 1200€



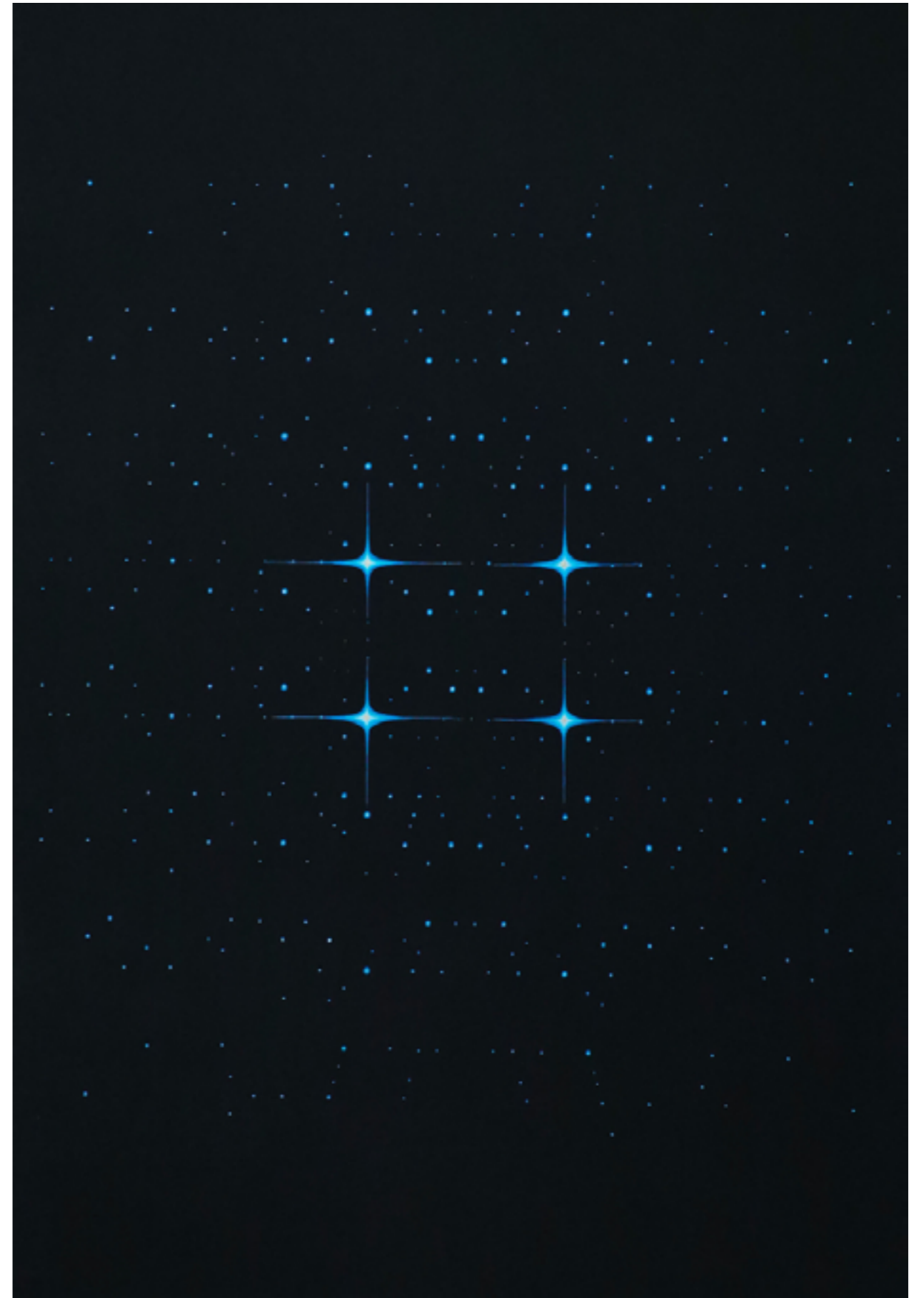
Blue System IKB / 70x100 cm / 1200€



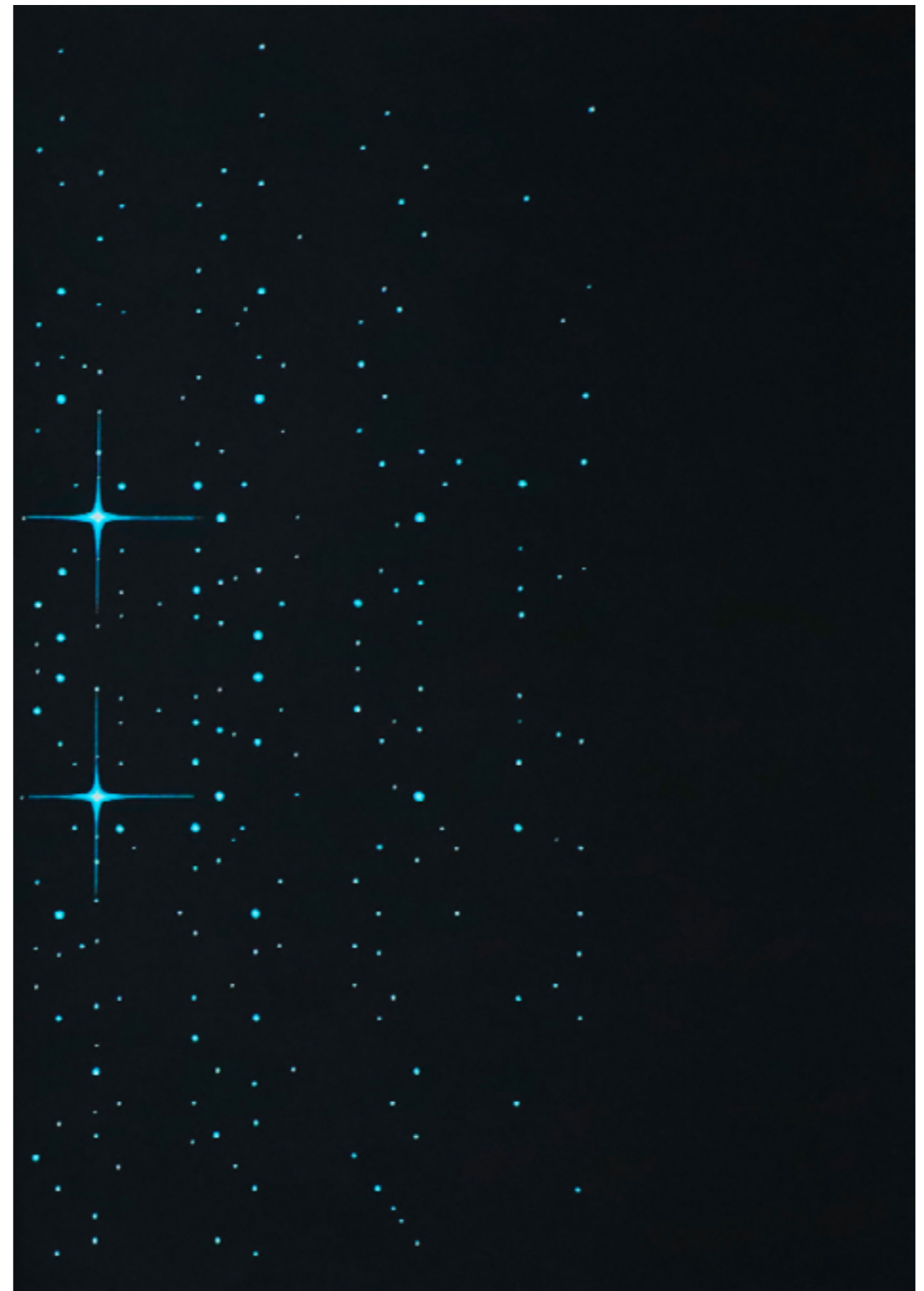
System Red / 60x80 cm / 750€



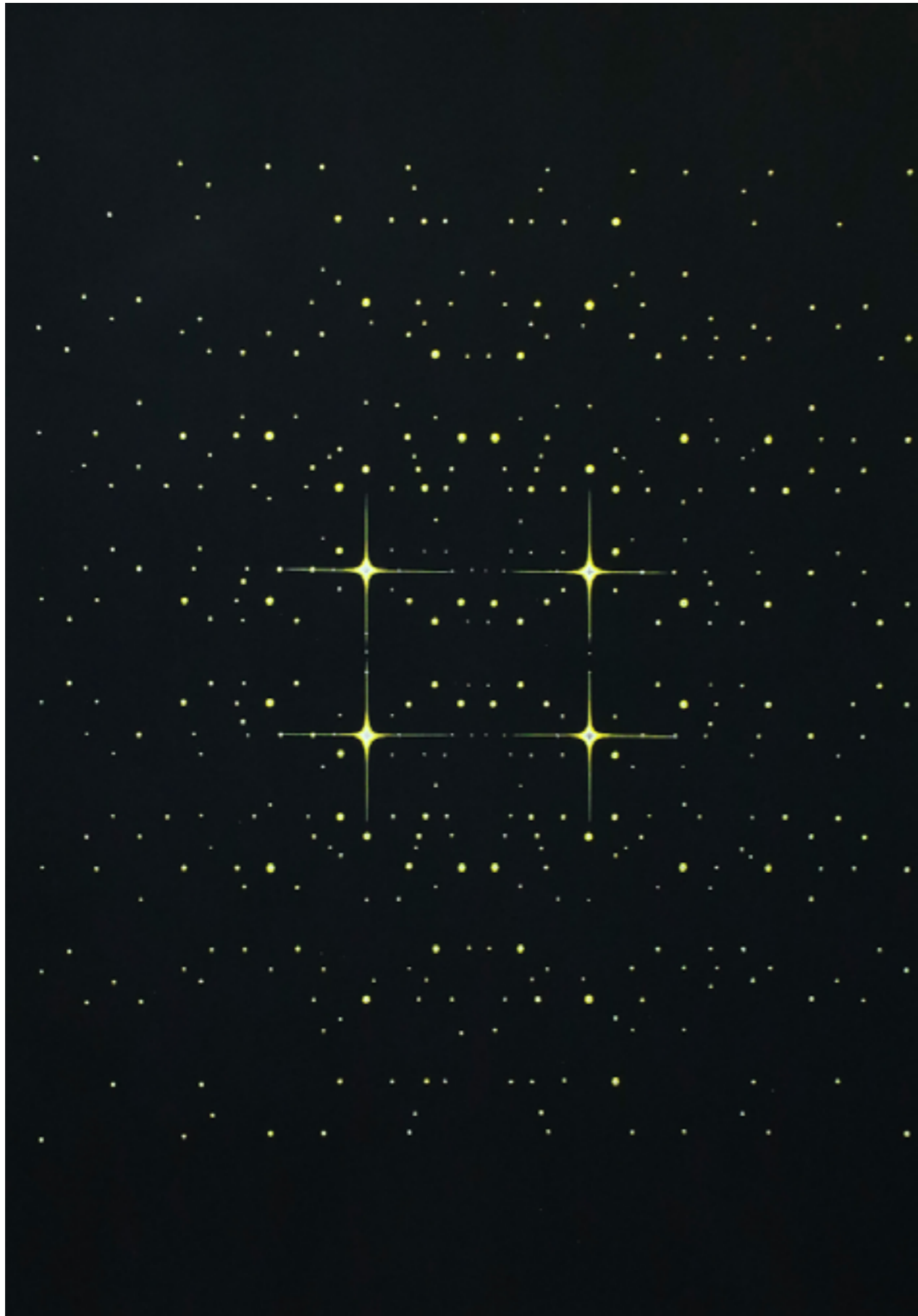
System Yellow / 60x80 cm / 750€



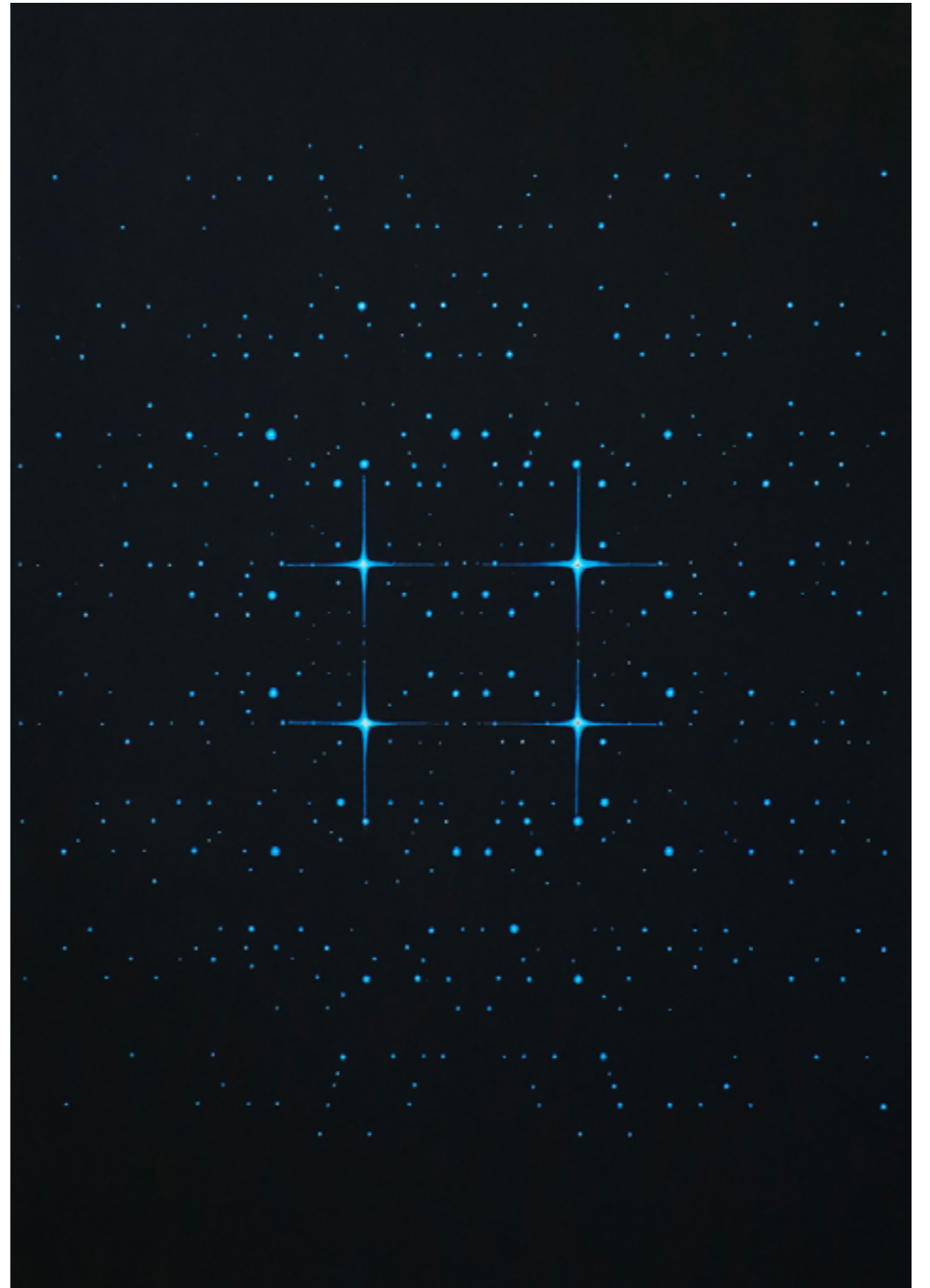
System Blue / 60x80 cm / 750€



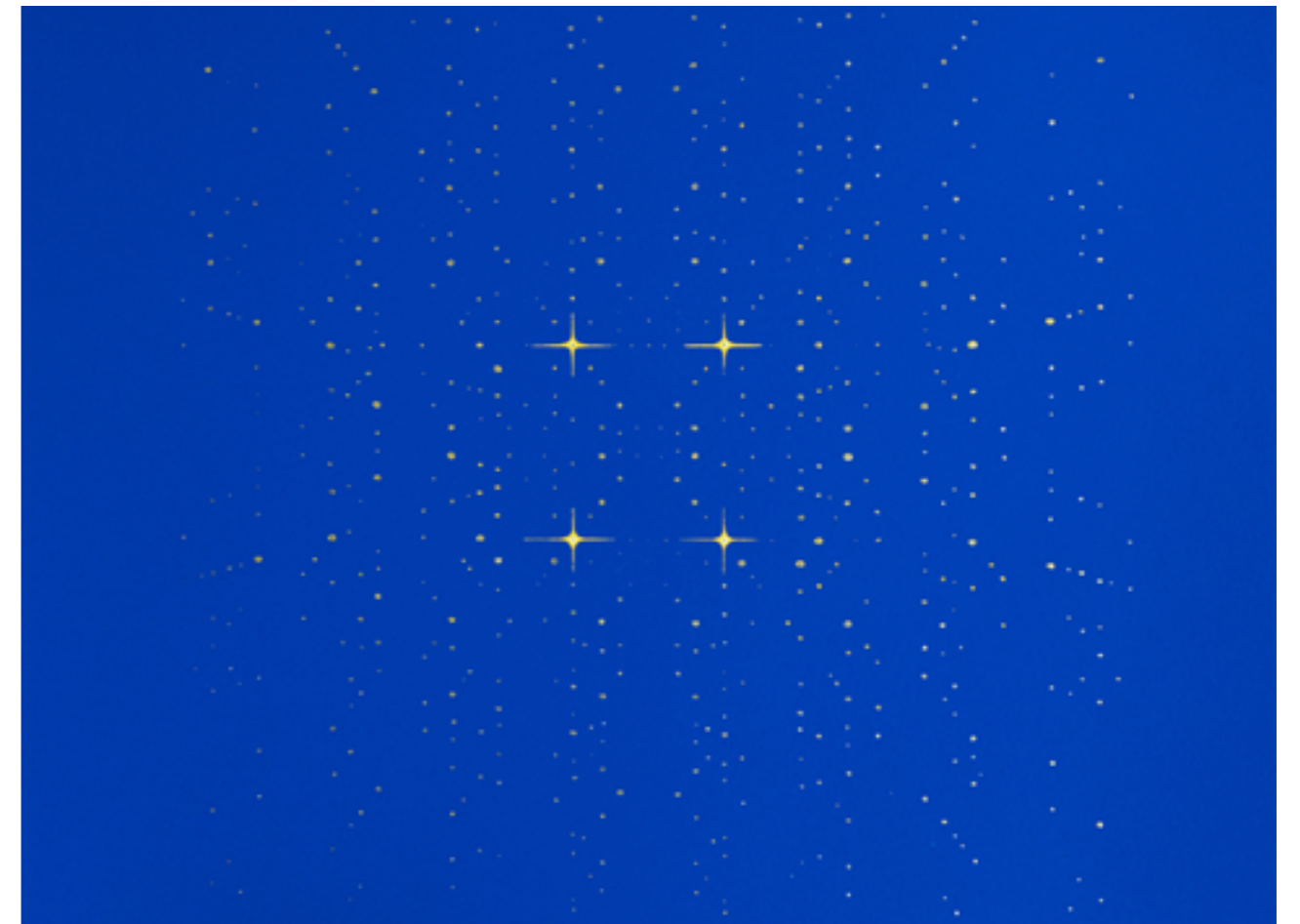
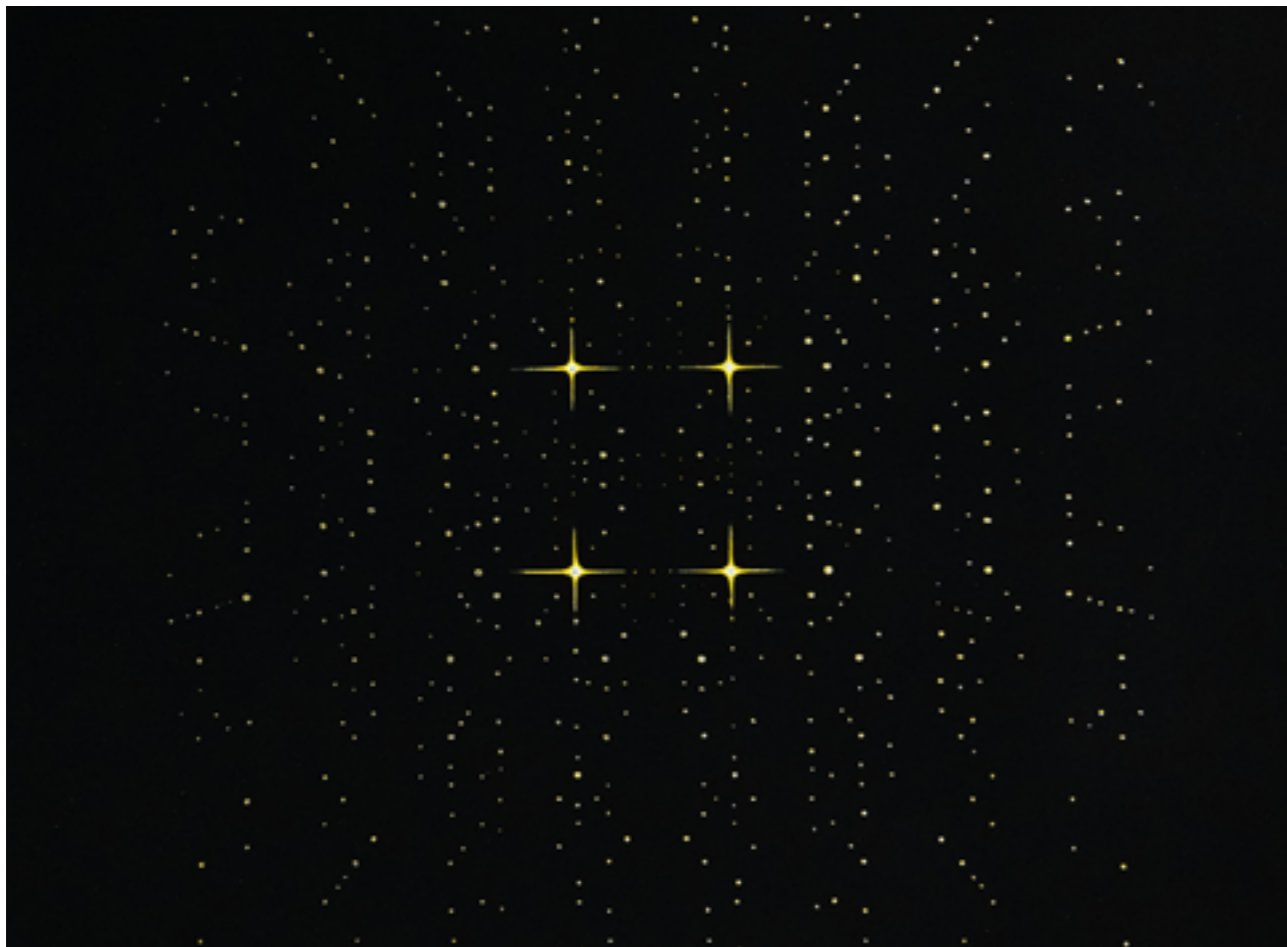
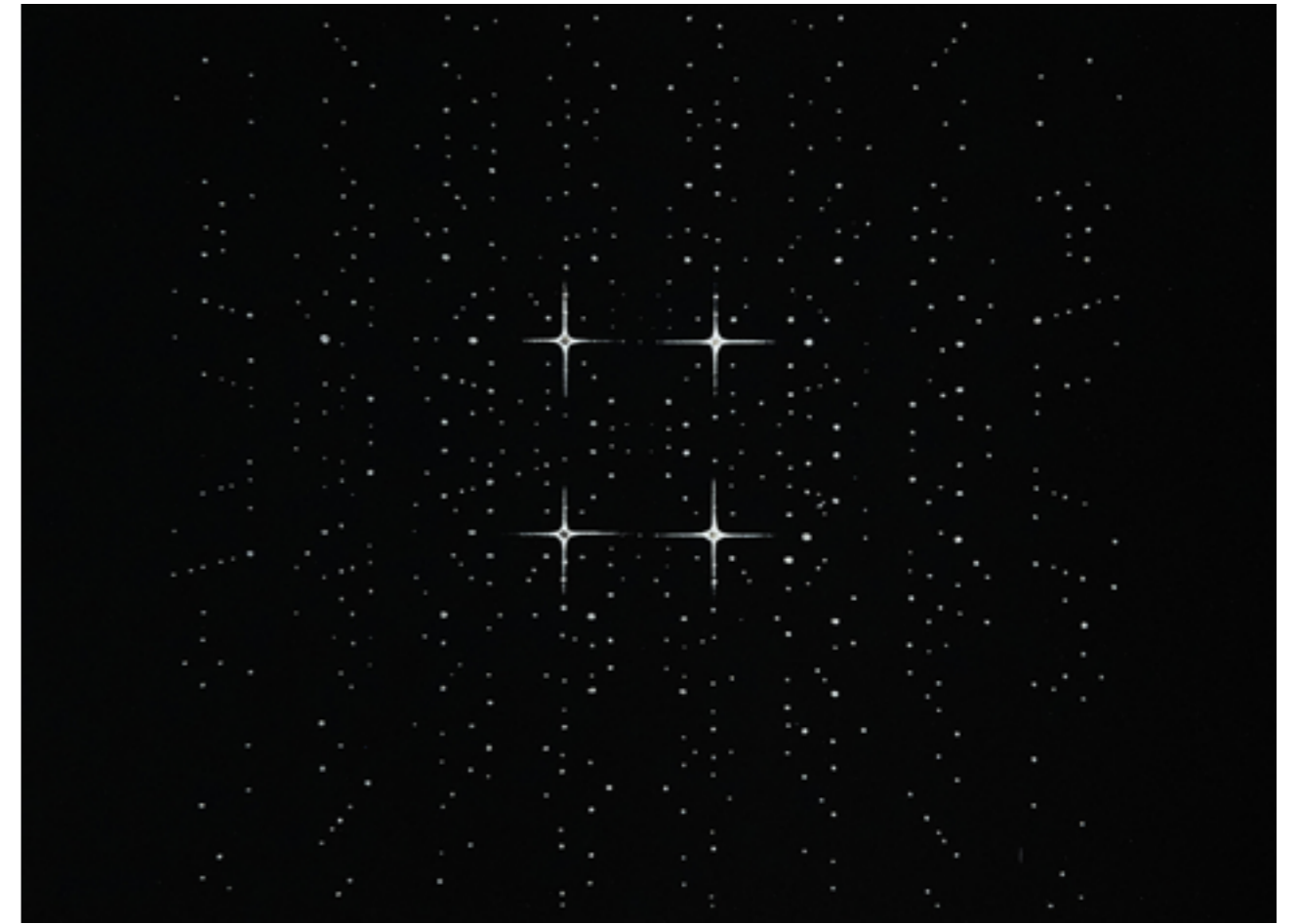
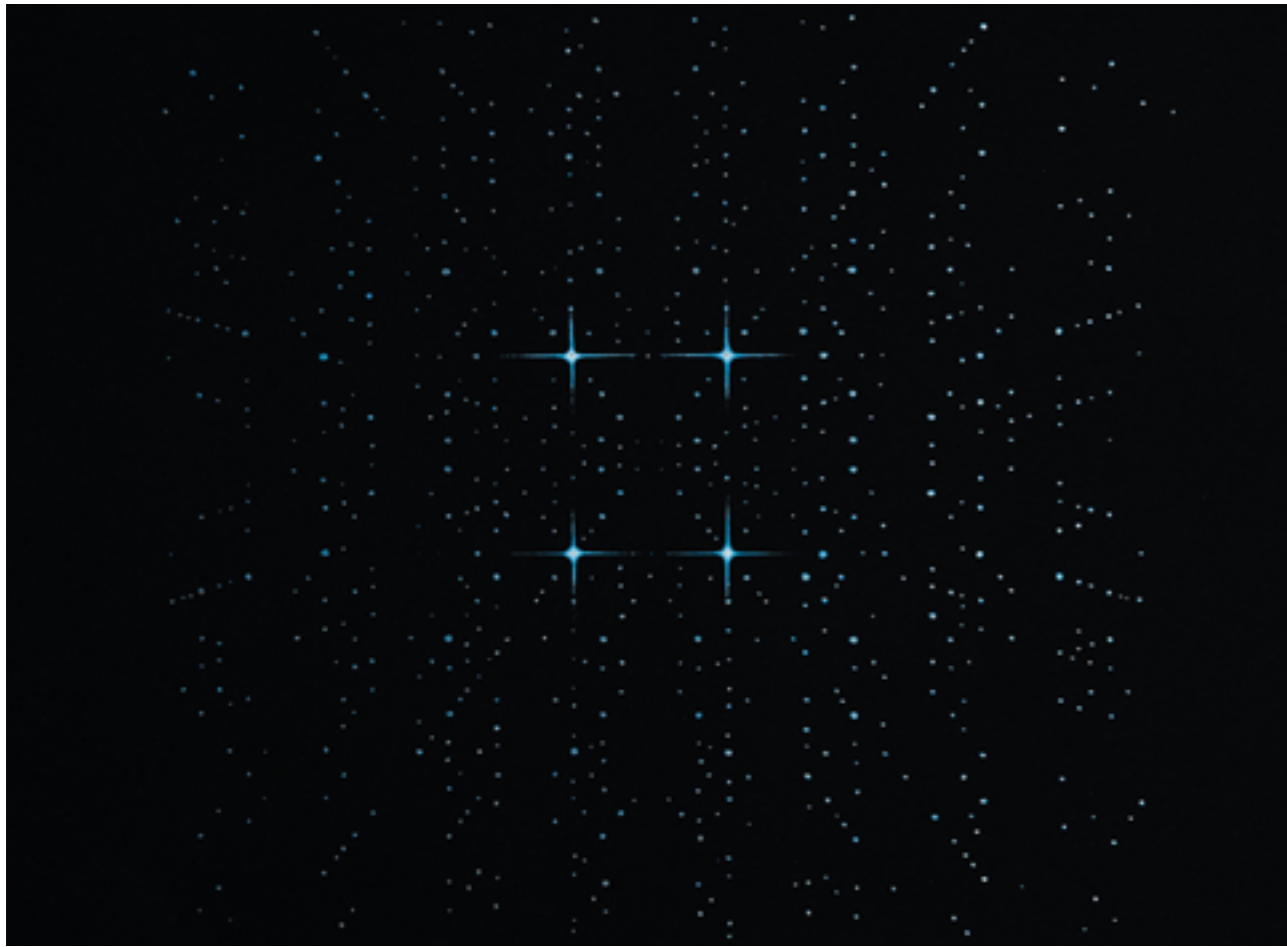
System Blue Diptyque / 2x 50x70 cm / 850€



System Yellow / 50x70 cm / 650€



System Yellow / 50x70 cm / 650€



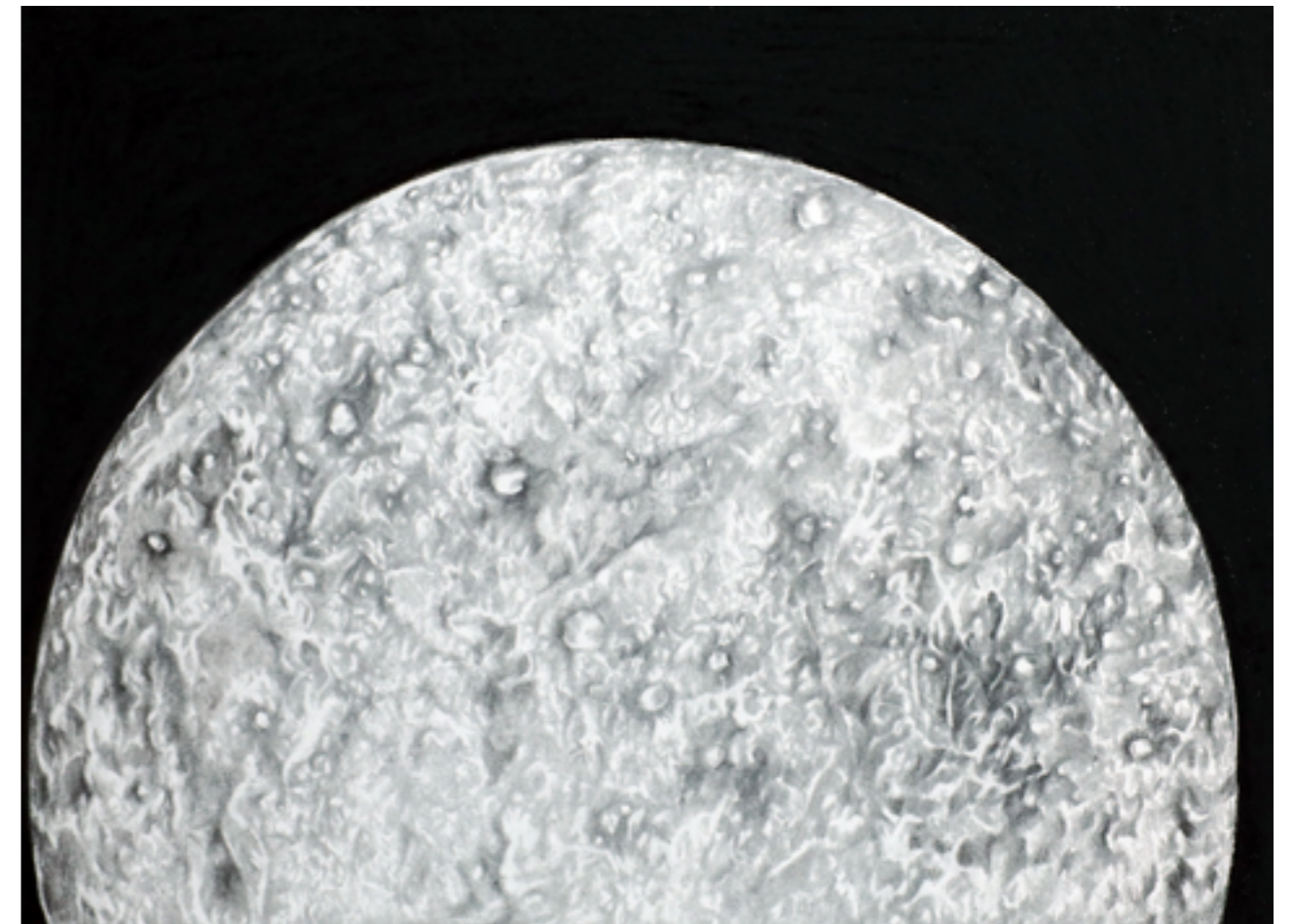
System Blue / 30x40 cm / 400€ - System Yellow / 30x40 cm / 400€

System White / 30x40 cm / 400€ - System IKB Yellow / 30x40 cm / 400€

D E S S I N Série See Venus, 2019

Fusain, pierre noire et mine de plomb
Papier Velin d'Arches 300 gr
Encadrement verre musée

See Venus I / 30x40cm / 400€
See Venus II / 30x40cm / 400€
See Venus III / 30x40cm / 400€
See Venus Dyptique / 100x142cm / 3200 €







PHOTOGRAPHIE Série MAP, 2023

Carte de la matière

En collaboration le Laboratoire de Planétologie et Géoscience,
Nantes Université et le CNRS

Impression fine art, encres pigmentaires

Papier Hahnemühle baryta 315g

Contrecollage sur aluminium

MAP #1 150x90 cm / 2200€

MAP #2 150x90 cm / 2200€

Encadrement verre musée

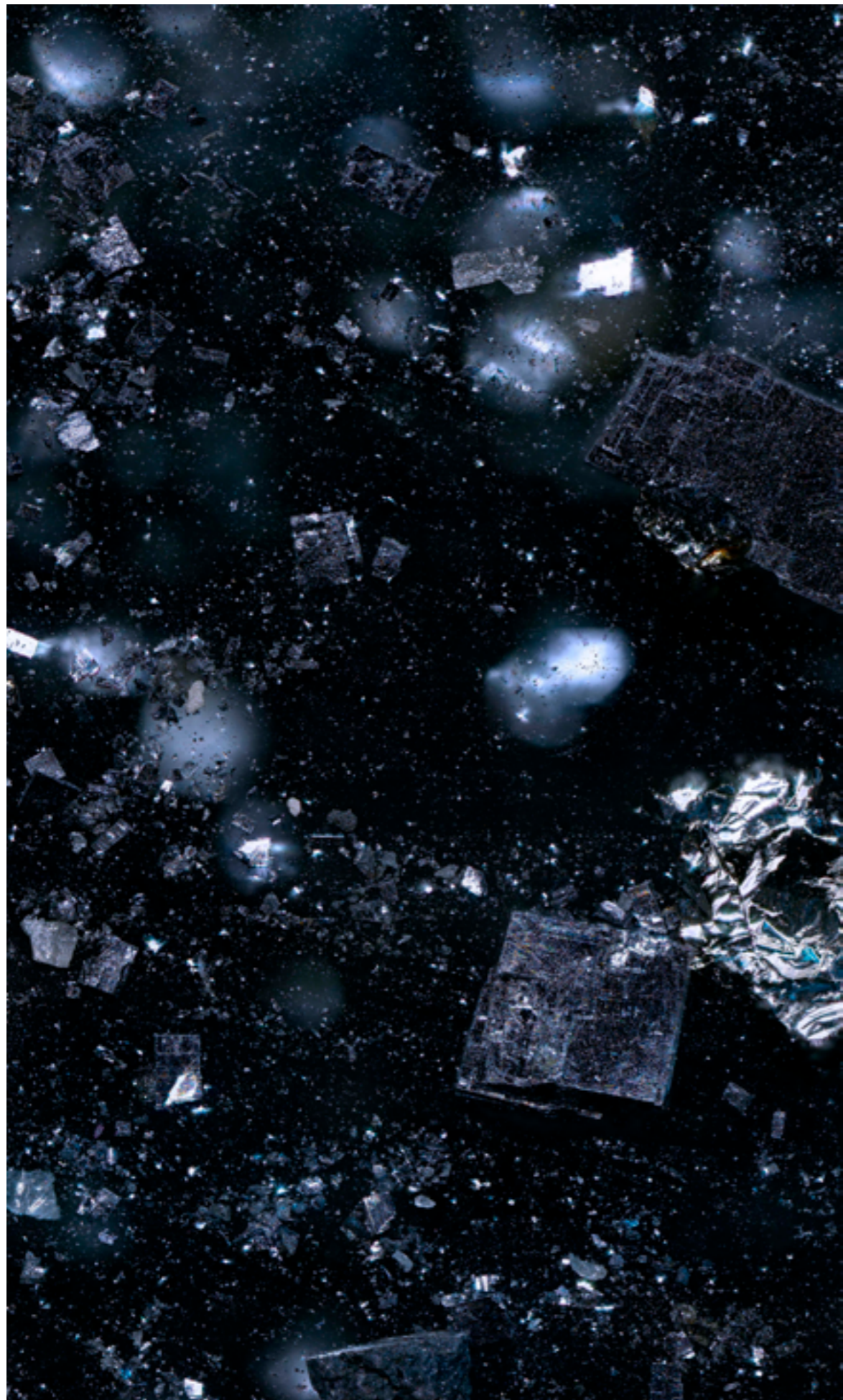
MAP #3 50x70 cm / 220€

MAP #4 50x70 cm / 220€

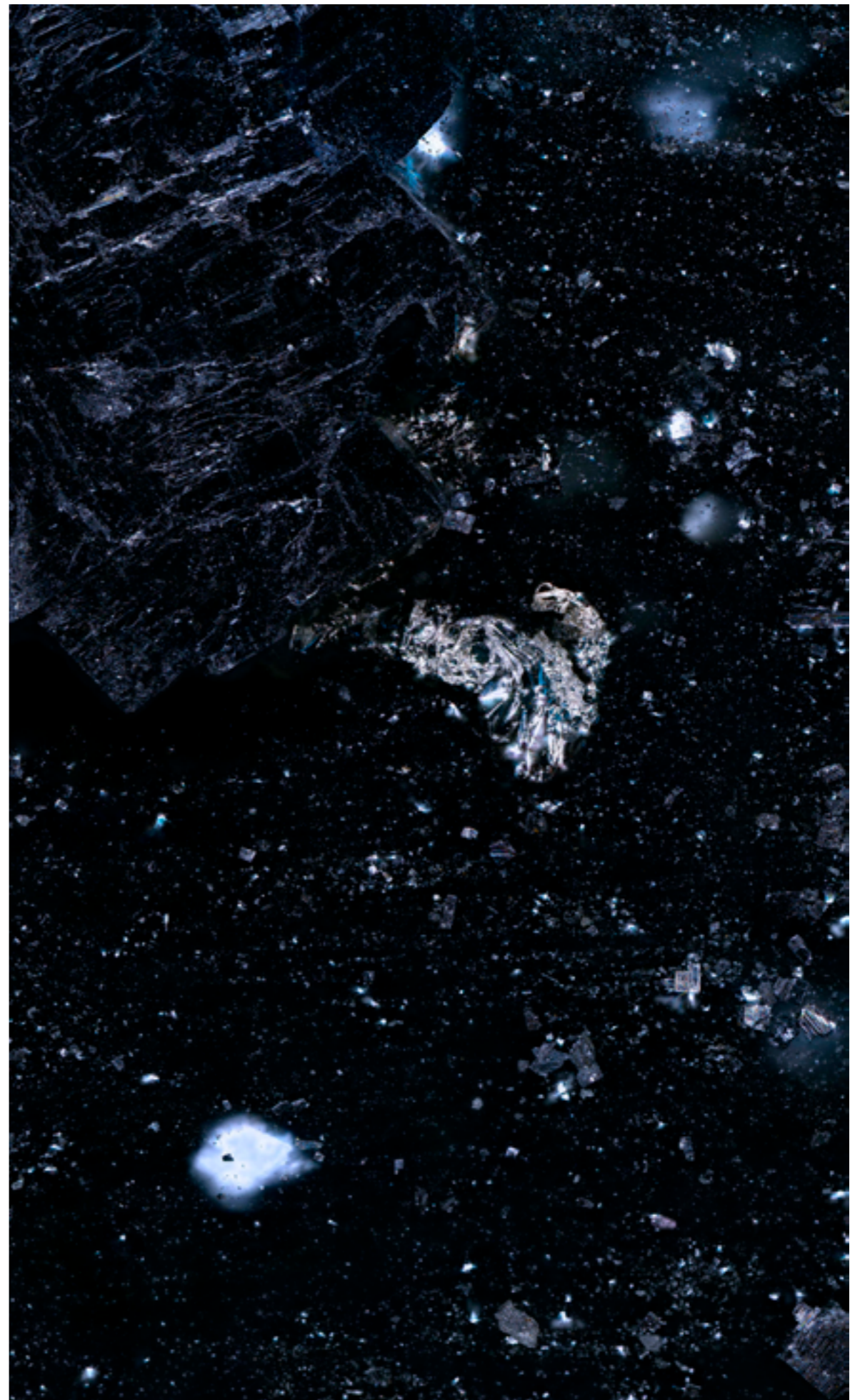
MAP #5 50x70 cm / 220€

MAP #6 50x70 cm / 220€

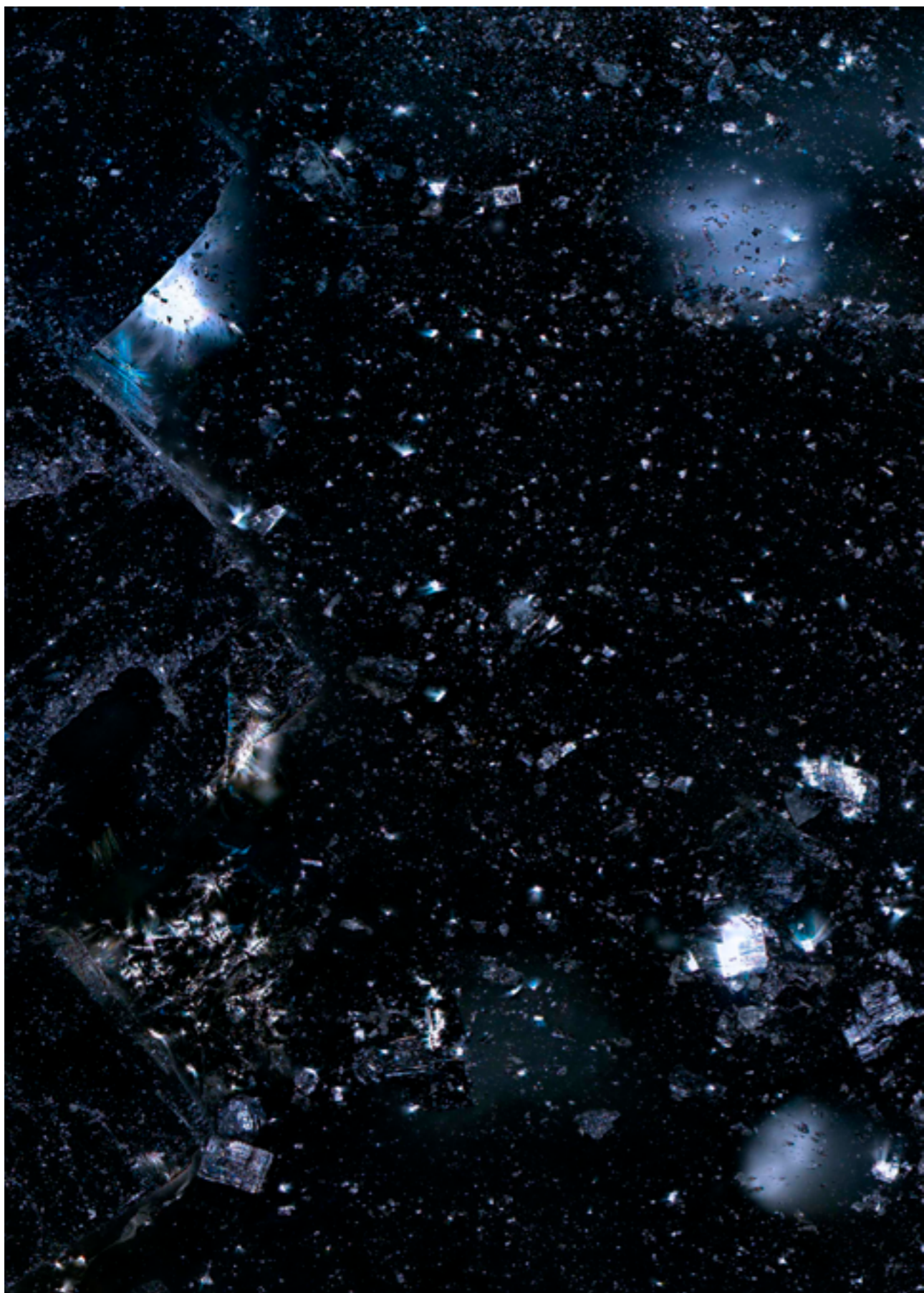




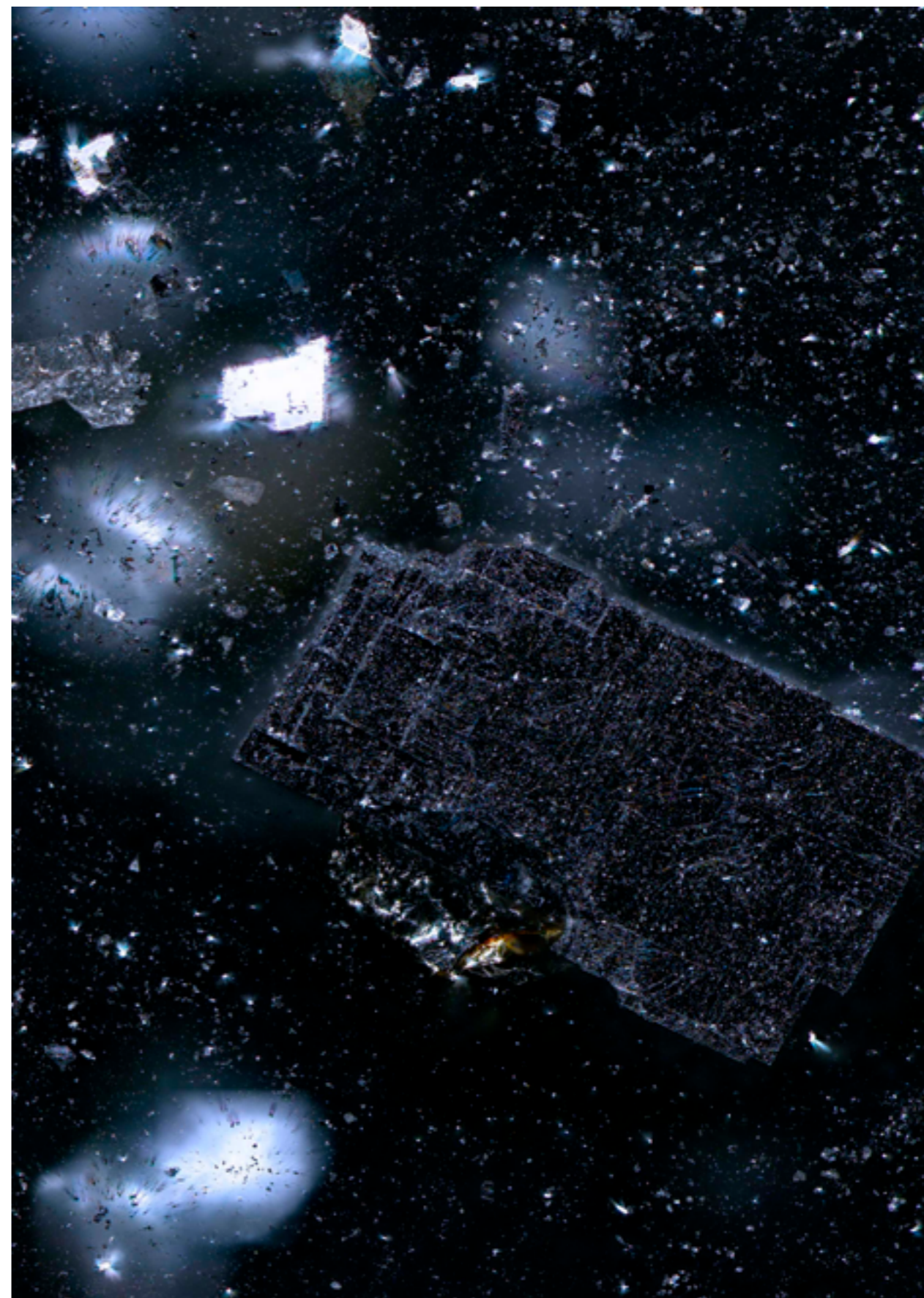
MAP #1 150x90 cm / exemplaire unique / 2200€



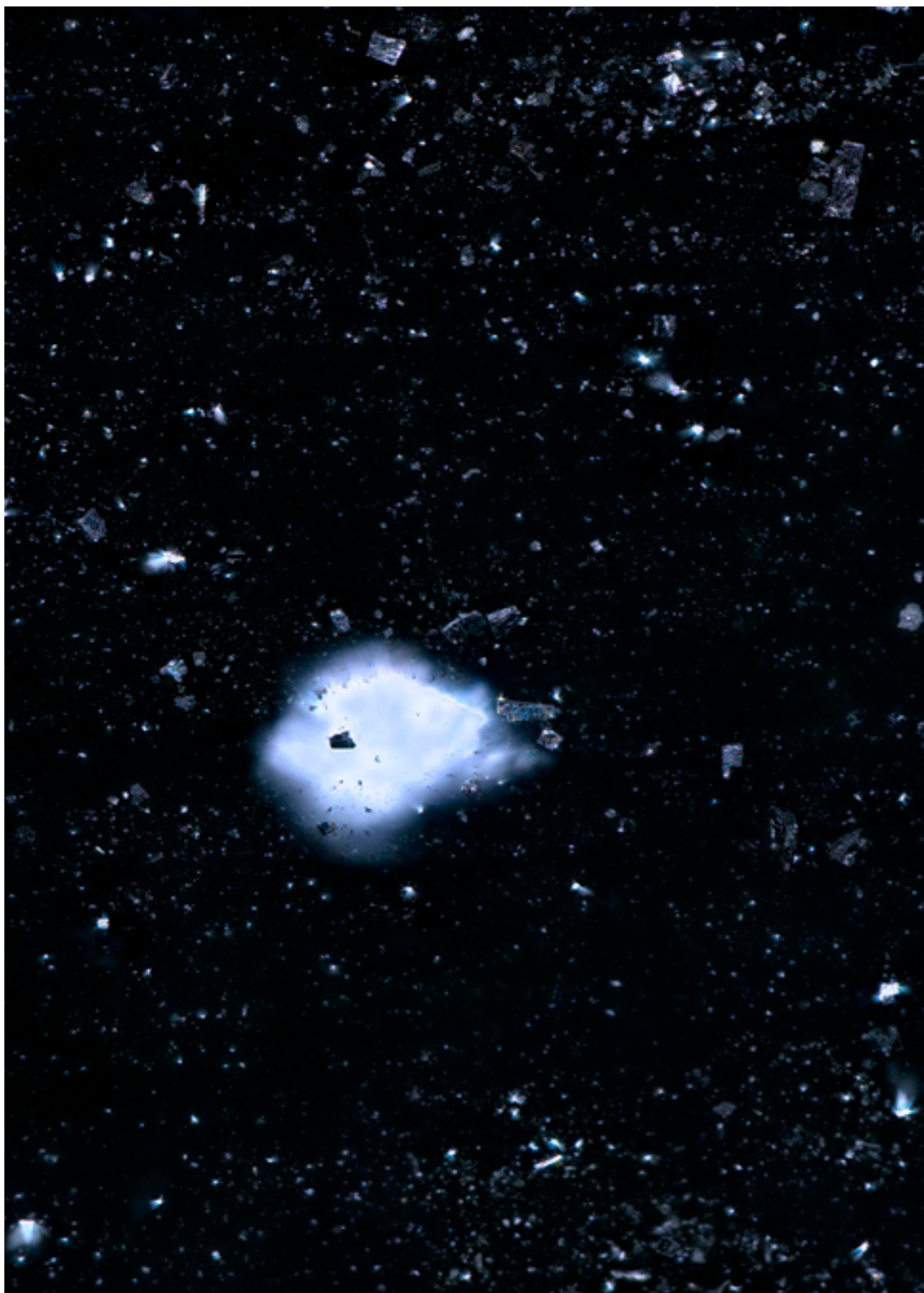
MAP #2 150x90 cm / exemplaire unique / 2200€



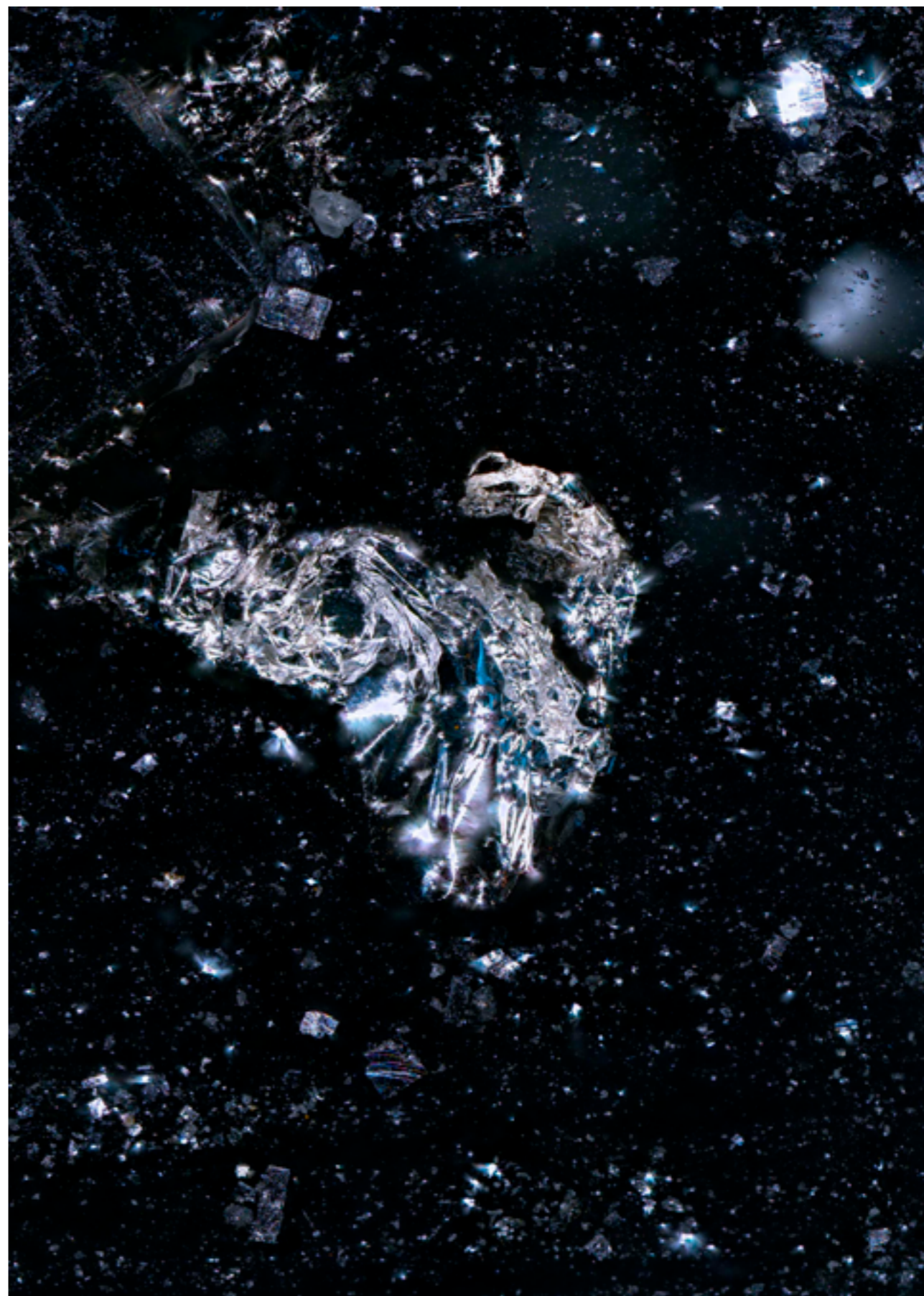
MAP #3 50x70 cm / 5 exemplaires / 220€



MAP #4 50x70 cm / 5 exemplaires / 220€



MAP #5 50x70 cm / 5 exemplaires / 220€



MAP #6 50x70 cm / 5 exemplaires / 220€

SCULPTURE LUMINEUSE Série Accretion, 2020-23

Verre soufflé inclusion d'éclat de galène
En collaboration avec Stéphane RIVOAL maître verrier
Sur socle en bois de sycomore ondulé peint et vernis
ou socle en roche de basalte
Dispositif lumineux intégré

Accretion jaune #I sur basalte / H. 37cm / 3000€
Accretion jaune #II sur basalte / H. 34cm / 2000€
AAccretion jaune #III sur basalte / H. 23cm / 1500€

Accretion light yellow big / H. 19cm / 850€
Accretion light yellow medium I / H. 17cm / 700€
Accretion light yellow medium II / H. 17cm / 850€
Accretion light yellow small / H. 14cm / 600€
Accretion light yellow small II / H. 14cm / 600€
Accretion light blue big I / H. 19cm / 850€
Accretion light blue big II / H. 17,5cm / 750€
Accretion light blue medium I / H. 16 cm / 750€
Accretion light blue medium II / H. 14,50 cm / 500€
Accretion light blue small / H. 13 cm / 500€



Sculptures lumineuses Accretion sur le réflecteur



Stéphane RIVOAL, maître verrier à Arceuil



Accretion jaune #1 sur basalte / H. 37cm / 3000€



Accretion jaune #2 sur basalte / H. /34cm / 2000€



Accretion jaune #3 sur basalte / H. 23 cm / 1500€



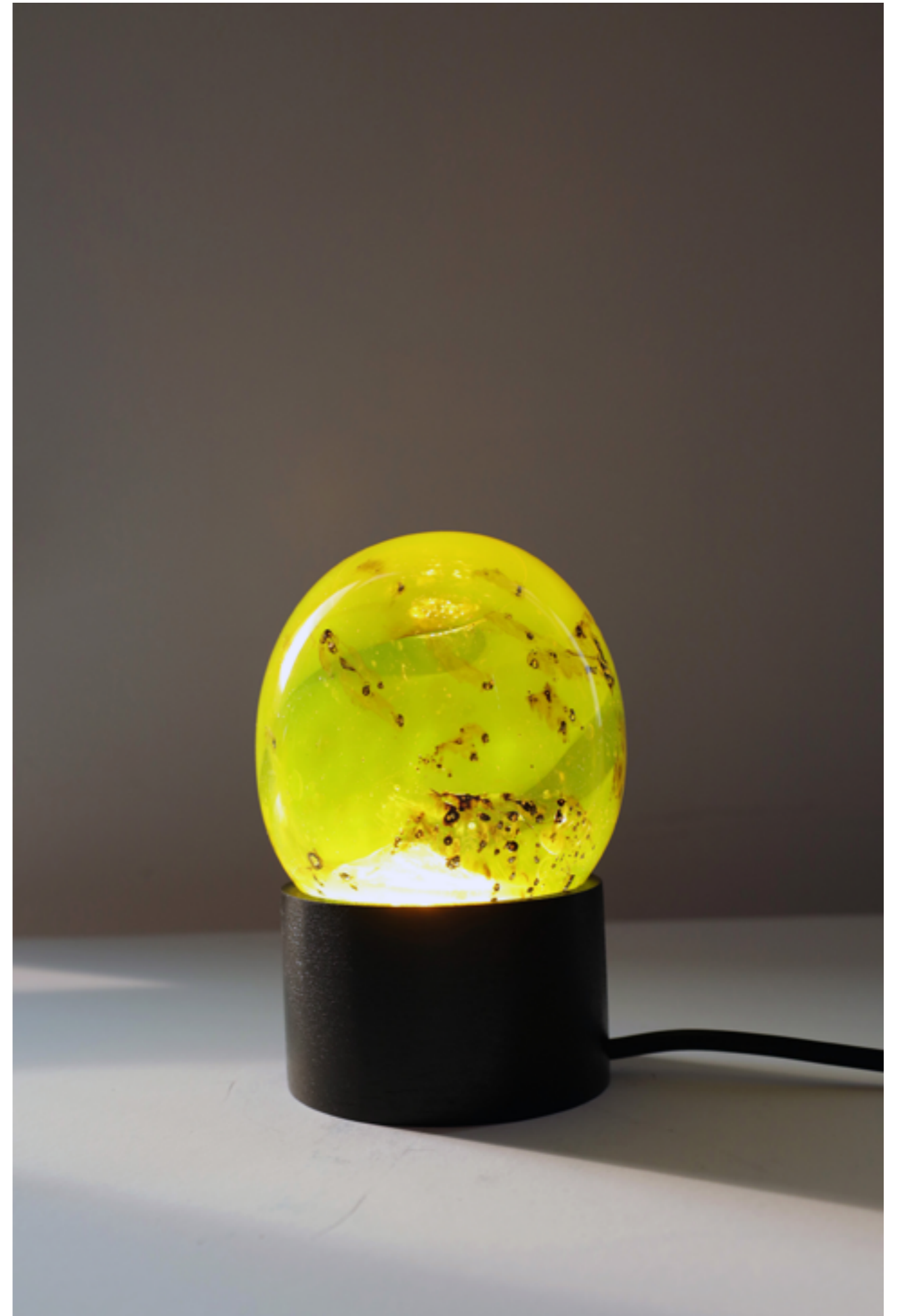
Accretion light yellow big / H. 19 cm / 850€



Accretion light yellow medium I / H. 17 cm / 700€



Accretion light yellow medium II / H. 17 cm / 850€



Accretion light yellow small I / H. 14cm / 600€



Accretion light yellow small II / H. 14cm / 600€



Accretion light blue big I / H. 19 cm / 850€



Accretion light blue big II / H. 17,5 cm / 850€



Accretion light blue medium I / H. 16 cm / 750€



Accretion light blue medium II / H. 14,5 cm / 600€



Accretion light blue small / H. 13 cm / 500€

Infiniment(s)

Exposition Art Science à la Galerie MIRA
photographiée par Germain HERRIAU



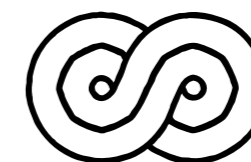




Dans la Galerie Mira, la présence du télescope, qui s'intègre pleinement dans la scénographie de l'exposition, met en abîme la question de la vision : il existe comme une sculpture, peint en noir mat, délesté de tous ses oculaires, traité comme un dessin en 3D ; mais il est aussi augmentateur d'espace, métaphore d'échappées cosmiques (...)







Galerie MIRA
Art & artisanat contemporain
depuis 2015

Fondée en 2015 par Eva Borgnis Desbordes et Oscar Pinon Armada, MIRA est une galerie d'art et d'artisanat contemporains, située dans le quartier Graslin à Nantes. Nous organisons quatre expositions temporaires à l'année, et programmons concerts et performances.

Nous présentons une sélection de créations de manière transversale, créant une forte synergie entre artisans, artistes et designers, majoritairement installés dans les Pays de la Loire et en Bretagne.

Nous choisissons de collaborer avec des créateurs inspirés par la nature et l'architecture, en attachant une importance particulière au Territoire, à ses paysages et ses habitants.

Depuis 2019, nous invitons des artistes à créer des œuvres sur un temps de résidence, avec une restitution dans notre espace d'exposition.

MIRA met en lumière des pièces uniques d'artisanat contemporain, de mobilier et des arts du feu.

Eva Prouteau critique d'art et conférencière écrit régulièrement des textes sur les expositions de la Galerie.

MIRA éditions créées en 2020, développent l'édition de foulards en soie, dans le cadre d'expositions temporaires d'artistes exposés à la Galerie MIRA.

 [galerie_mira_nantes](https://www.instagram.com/galerie_mira_nantes)
www.galerie-mira-nantes.com

1bis rue voltaire, Nantes